



# CHAPITRE SIX

**1** ABRAHAM

**2** LA FOI

**3** ISAAC

# 1 ABRAHAM

Après la confusion des langues à Babel, ce n'est que plusieurs générations plus tard que la Bible mentionne la prochaine intervention de Dieu dans l'histoire de l'humanité. Durant toutes ces années, Dieu n'a pas oublié sa promesse d'envoyer un LIBÉRATEUR. Même si la majorité des gens ne pensait guère à Dieu, il y avait toujours quelques personnes dans chaque génération qui croyaient aux promesses de Dieu. Abram et Sarai, sa femme, étaient deux de ces personnes.

*Sarai était stérile: elle n'avait point d'enfants.*

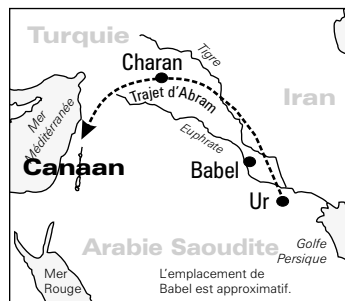
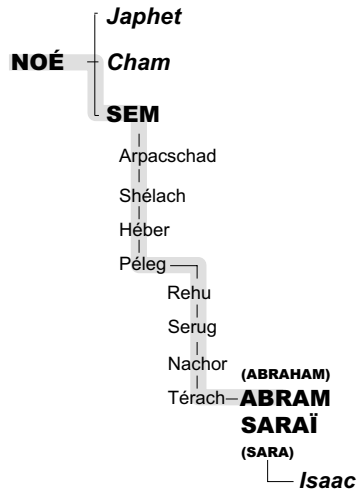
Genèse 11.30

Abram était natif de la ville d'Ur située un peu au sud de Babel. Cependant, pour obéir aux directives de Dieu, il avait quitté sa ville natale pour s'installer à Charan. C'est ici que Dieu avait de nouveau parlé à Abram, lui disant de quitter Charan.

*L'Éternel dit à Abram: Va-t'en de ton pays... dans le pays que je te montrerai.*

*Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit... Abram était âgé de soixante-quinze ans<sup>1</sup>, lorsqu'il sortit de Charan.* Genèse 12.1,4

Ce n'était pas un petit voyage qu'Abram entreprenait. Il ne pouvait pas consulter un atlas ou faire à l'avance une recherche sur Internet au sujet de sa destination. Il ne pouvait pas non plus aller voir une agence de voyage. Il ne savait même pas où il allait. Dieu ne le lui avait pas dit. Pendant le voyage, il allait devoir placer sa confiance en Dieu pour le guider un jour à la fois. Sa destination inconnue était Canaan, le pays d'Israël de nos jours.



...et ils arrivèrent au pays de Canaan... Et Abram bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu. Genèse 12.5b,7b

Parce qu'Abram croyait que Dieu était son Sauveur et qu'il le libérerait des conséquences du péché, il a offert un sacrifice sanglant comme *expiation* pour *couvrir* son péché. Même si ce sacrifice n'était qu'une image de ce qui était nécessaire pour effacer le péché, ce geste de la part d'Abram démontrait qu'il reconnaissait avoir besoin d'un substitut qui subirait la peine de mort à sa place. Abram faisait confiance à Dieu, tout comme Abel, Noé et les autres justes qui l'avaient précédé.

### QUATRE PROMESSES

Dieu a aussi donné à Abram quatre promesses précises :

1. Je ferai de toi une grande nation...<sup>2</sup>

2. Je rendrai ton nom grand...<sup>3</sup>

3. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront...<sup>4</sup>

4. ...et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. Genèse 12.2,3

Quand Dieu **bénit**, il accorde la faveur et le bien-être.

Quand Dieu **maudit**, il occasionne le malheur.

La première promesse de Dieu fut une bonne nouvelle pour Abram. Pour devenir une grande nation, il faudrait qu'Abram ait des enfants. Jusqu'alors, il n'en avait pas, et Sarai avait passé l'âge d'avoir des enfants. Il se demandait bien comment cela se ferait. Cependant, puisque Dieu l'avait promis, cela devait se réaliser.

La dernière promesse reposait sur la première et faisait directement référence au LIBÉRATEUR. Dieu disait à Abram qu'un de ses descendants serait l'OINT DE L'ÉTERNEL par lequel toutes les nations seraient bénies. La Bible dit qu'Abram croyait Dieu et qu'il se réjouissait à la pensée de voir le jour de l'arrivée du LIBÉRATEUR<sup>5</sup>.

*Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.*

*Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants... Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité. Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.*

Genèse 15.1,2a,5,6

Cette dernière phrase a une grande signification. Regardons de plus près le sens des trois mots suivants: *justice*, *imputer*, et *confiance* (foi).

## JUSTICE

On a déjà vu que la justice se réfère à la perfection de Dieu; il est sans faute, saint, pur, non souillé, sans tache et sans péché.

## IMPUTER

Le mot *imputer* comprend l'idée de régler une dette en versant un paiement. Il signifie «porter une somme au crédit d'un compte». Aujourd'hui, on emploierait le mot *créditer*. Nous aimons tous voir des montants crédités à notre compte en banque, car cela démontre que nous avons reçu une somme d'argent. Mais qu'est-ce que la Bible veut dire quand elle affirme que: «*Abram eut confiance en l'Éternel qui le lui imputa à justice.*»? Vous rappelez-vous le *certificat de débit* que tous les êtres humains possèdent à cause du péché? Eh bien! Abram aussi avait une dette à payer. Mais, parce que Abram croyait aux promesses de Dieu, la justice a été créditée à son compte.

C'est comme si Dieu disait: «Abram, parce que tu mets ta confiance en moi, je vais faire un versement à l'avance sur ton compte. Je vais placer *ma* perfection dans ton compte. Tu dois comprendre que l'ampleur de *ma* justice dépasse de loin celle de ton péché. Tu peux considérer ta dette à cause du péché



comme étant payée. En plus de régler cette dette, *ma* justice te donnera aussi la perfection qu'il te faut pour pouvoir vivre avec moi au ciel. »

La Bible dit qu'Abram avait tellement confiance en Dieu qu'il :

... attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. *Hébreux 11.10*

Même si Abram devait mourir physiquement, il ne subirait pas l'horrible châtement associé à la seconde mort. Il savait qu'il vivrait au ciel avec Dieu pendant l'éternité.

Au chapitre cinq, on s'est posé la question : « Comment peut-on se débarrasser du péché et obtenir une justice égale à la justice de Dieu afin de pouvoir être accepté en sa présence ? » Pour Abram, la réponse était simple : confie-toi en l'Éternel, crois à ses promesses et il pourvoira.

## 2 LA FOI

Il faut comprendre certaines choses au sujet du mot *foi* tel qu'il est utilisé dans la Bible, car on peut facilement se méprendre sur son sens.

- ❖ Les concepts suivants sont employés de façon interchangeable : croire, avoir la foi, et avoir confiance.

Abram <b>a cru</b> à l'Éternel.	Il <b>croyait</b> ce que Dieu avait dit.
Abram <b>a mis sa foi</b> en l'Éternel.	Il <b>avait foi</b> en Sa Parole.
Abram <b>a mis sa confiance</b> en l'Éternel.	Sa <b>confiance</b> était en Dieu seul.

- ❖ La véritable foi est basée sur des faits, non sur des sentiments. Lorsqu'on s'assied sur une chaise, on a la foi qu'elle ne se brisera pas. On ne s'assied pas simplement parce qu'on a des sentiments profonds pour une chaise. On en constate plutôt la solidité et c'est sur la base de ce fait qu'on choisit de s'y asseoir. La foi d'Abram *reposait sur un fait* – la promesse de Dieu. Ce n'était qu'une simple question de mathématiques :

**Dieu a dit : « Tu auras un fils. »**

**+ Dieu le Créateur est tout-puissant et ne ment pas.**

**= Abram aura un fils.**

- ❖ Ce n'est pas la *quantité* de foi qui importe<sup>6</sup>, mais la *personne* en qui on place cette foi. La foi d'Abram était parfois vacillante, mais sa confiance était fermement placée en Dieu.
- ❖ La véritable *foi* biblique n'est pas qu'un simple acquiescement mental aux faits. Si c'était le cas, ce ne serait pas une foi authentique.

Voici une illustration de ce qu'est la foi :

Deux amis se trouvent dans un parc d'attractions. En regardant les montagnes russes, l'un demande à l'autre : « Crois-tu que les voitures resteront sur les rails ? » L'autre répond : « Bien sûr ! Je le crois. »

« Alors, allons-y, montons ! » dit le premier. Si l'autre ami commence à chercher des excuses et hésite à y monter, alors sa confiance est à mettre en doute. Il croit intellectuellement à la sécurité du manège et il l'affirme avec sa bouche, mais il a des doutes dans son cœur.

Il est légitime de douter de la sécurité des montagnes russes, et nous pouvons avoir d'autres raisons valables pour renoncer à y monter ; mais le fait est que nos croyances, ou notre foi, motivent nos actions !

La foi d'Abram allait plus loin que l'assentiment. En pratique, elle avait des répercussions dans tous les domaines de sa vie. Parce qu'il croyait, Abram avait quitté sa ville natale par obéissance à l'ordre de Dieu de partir pour un pays étranger. Parce qu'il croyait, Abram offrait des sacrifices sur l'autel, ayant confiance que Dieu le sauverait des conséquences du péché.

En même temps, il faut comprendre qu'Abram n'obéissait pas dans le but de prouver à Dieu et aux autres que sa foi était authentique. Parce qu'il avait foi en Dieu, il était tout à fait naturel pour Abram de désirer faire la volonté de Dieu. Voilà pourquoi, lorsqu'on lit qu'*Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice*, il faut prendre en considération toute la portée de cette déclaration.

En raison de cette foi, Dieu a changé le nom d'Abram en celui d'Abraham, ce qui signifie « père d'une multitude », et Saraï fut appelée Sara, ce qui signifie « princesse ». Dieu leur réaffirmait de cette façon qu'il garderait sa promesse de leur donner un fils, malgré le fait qu'ils avaient déjà tous les deux passé l'âge d'avoir des enfants.

### 3 ISAAC

*L'Éternel se souvint de ce qu'il avait dit à Sara, et l'Éternel accomplit pour Sara ce qu'il avait promis. Sara devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé. Abraham donna le nom d'Isaac au fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté.* Genèse 21.1-3

Dieu a gardé la promesse qu'il avait faite à Abraham et à Sara, malgré leur âge avancé. Il garde toujours sa parole et il prend plaisir à accomplir l'impossible.

*Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit: Abraham!*

*Et il répondit: Me voici!*

*Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.*

*Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste, et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin.*

*Et Abraham dit à ses serviteurs: Restez ici avec l'âne; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous.*

*Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et il marchèrent tous deux ensemble. Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit: Mon père!*

*Et il répondit: Me voici, mon fils!*

*Isaac reprit: Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?*

*Abraham répondit: Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.*

*Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.*

*Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils.*

*Alors l'ange de l'Éternel\* l'appela des cieux, et dit: Abraham! Abraham!*

*Et il répondit: Me voici!*

*L'ange dit: N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.*

*Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Abraham donna à ce lieu le nom de Yahvé-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui: À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.*

*L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieux, et dit: Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel! parce que tu as fais cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.*

L'ange de l'Éternel, dans ce contexte, est synonyme de Dieu. Voir Genèse 22.15,16.

Genèse 22.1-18

Ce récit a un sens profond. Au premier abord, il semble que Dieu approuve le sacrifice des enfants! Mais, un instant... regardons les choses de plus près.

### TON FILS UNIQUE

La situation est simple. Le Seigneur demande à Abraham de prendre son fils et de l'offrir en sacrifice sur un autel, de le mettre à mort. Ce n'est pas une demande banale. Dieu rappelle à Abraham le fait qu'Isaac est son *fils unique*. Abraham n'avait pas besoin qu'on le lui rappelle. Il avait attendu la naissance de cet enfant pendant de longues années; de plus, Isaac était le fils de la promesse, celui qui serait le père d'une innombrable multitude de descendants. Le Seigneur avait été très clair sur ce point et il était évident qu'un fils mort ne pouvait pas avoir de descendants.

Cette requête de la part de Dieu a dû bouleverser Abraham. Sans doute avait-il déjà été témoin de sacrifices humains pratiqués par les autres nations pour apaiser leurs dieux. Mais ce commandement venant de Dieu contredisait tout ce qu'Abraham savait au sujet du Créateur. Dans son amour, Dieu

avait promis qu'Isaac serait le père de nombreux enfants. Il était humainement impossible de réconcilier la promesse de Dieu faite antérieurement avec le commandement présent. Comment Dieu pouvait-il être si inconséquent? Et pourtant, Abraham avait déjà appris que le Seigneur était entièrement digne de confiance; il a donc obéi. Il a appelé son fils, a sellé son âne et, prenant avec lui tout le nécessaire pour faire un sacrifice, Abraham est parti faire ce que Dieu lui avait ordonné. Quel chagrin il a dû éprouver! Cette sorte d'obéissance était un grand pas pour Abraham, mais ce pas démontrait sa foi absolue en la bonté de Dieu.

On n'a pas besoin de deviner quelles étaient les pensées d'Abraham face à cette situation. La Bible nous dit qu'il s'est accroché à la promesse du Seigneur, confiant que même s'il sacrifiait Isaac, Dieu le ramènerait à la vie.

*C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve... Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts...*

*Hébreux 11.17a,19a*

La Bible dit que Dieu *éprouvait* la foi d'Abraham, et nous en comprendrons la raison dans les pages qui suivent. Cette ultime épreuve d'offrir son propre fils en sacrifice a révélé à Abraham, ainsi qu'à nous, que sa confiance en Dieu était authentique.

Abraham et Isaac, accompagnés de deux jeunes hommes, sont partis en direction du pays de Morija. Arrivés près de leur destination, Abraham et Isaac ont poursuivi seuls leur chemin. Isaac portait le bois. Chemin faisant, Isaac a posé une question à son père. Sans doute, avait-il déjà été témoin de plusieurs sacrifices et ce n'était pas difficile pour lui de constater qu'il leur manquait une chose essentielle – le sacrifice même. Où était l'agneau?

*Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?*

*Genèse 22.7b*

On ne peut s'empêcher de se demander si Isaac aussi pensait aux nombreux sacrifices humains offerts par les nations environnantes. Lui aussi devait se confier entièrement en l'Éternel! Quand son père a répondu que Dieu lui-même pourvoirait au sacrifice, Isaac a poursuivi son chemin sans hésitation. Le verset dit *qu'ils marchèrent tous deux ensemble*.

Dieu leur a désigné l'endroit exact sur une des montagnes de Morija où ils devaient ériger l'autel. Des années plus tard, le

temple juif serait construit sur le mont Morija, possiblement au même endroit où Isaac avait été offert.

## LIÉ

*Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.* *Genèse 22.9*

Isaac n'était pas un petit enfant. Le mot hébreu qui se traduit par «garçon» désignait de jeunes mâles allant jusqu'à l'âge du service militaire. Isaac était certainement assez grand pour se défendre, et malgré le fait qu'Abraham était déjà vieux, il n'y a aucun indice dans la Bible signalant qu'il y aurait eu une lutte entre les deux. Il est évident qu'Isaac s'est soumis volontairement à son père qu'il considérait être un homme obéissant à la parole de Dieu.

Une fois lié sur l'autel, Isaac était sans défense. Selon l'ordre de Dieu, Abraham devait le mettre à mort. Isaac ne pouvait rien faire pour se libérer. La Bible dit qu'Abraham *étendit la main et prit le couteau*. On peut l'imaginer, la main tremblante, le menton pendant, le cœur brisé. C'était son *fils unique*! L'intensité du moment a dû être insupportable! Lentement il lève le bras – la



lame du couteau scintille au soleil. Délibérément, Abraham se résout à passer à l'acte et puis... Dieu intervient. L'ange de l'Éternel appelle Abraham du ciel et dit :

*N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.*

Genèse 22.12

Sans aucun doute, les larmes ont coulé à flots. On peut s'imaginer le père et le fils soulagés, pleurant à chaudes larmes. Dieu est intervenu. Le décret de mort n'était plus – du moins, pas pour Isaac. Mais il y a quand même eu une mort.

### SUBSTITUT

La Bible dit que Dieu a fourni un animal :

*Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes; ...*

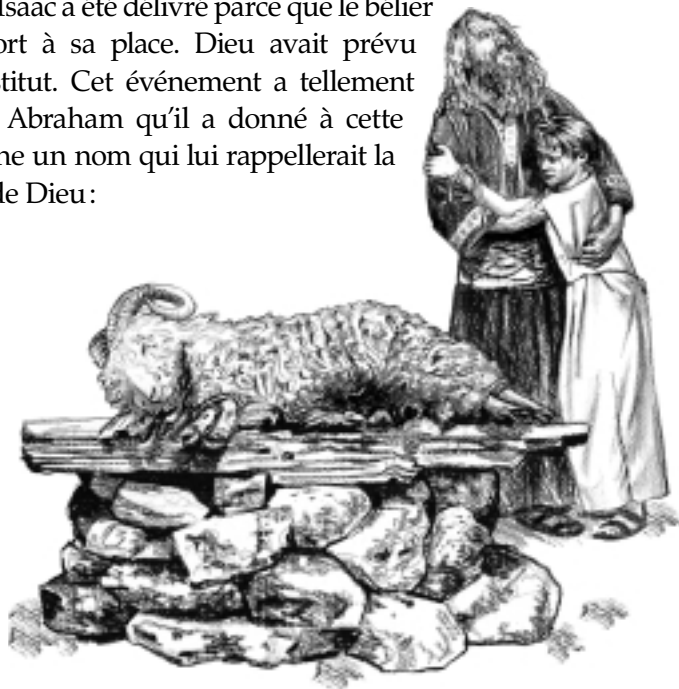
Genèse 22.13a

Pris de cette façon, l'agneau ne pouvait aucunement se blesser en essayant de se libérer.

*Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils.*

Genèse 22.13b

Il y a eu une mort, mais c'était celle du bélier plutôt que celle d'Isaac. Isaac a été délivré parce que le bélier était mort à sa place. Dieu avait prévu un substitut. Cet événement a tellement marqué Abraham qu'il a donné à cette montagne un nom qui lui rappellerait la nature de Dieu :



*Abraham donna à ce lieu le nom de Yahvé-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui: À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.*

*Genèse 22.14*

Abraham a découvert que Dieu est véritablement un ...

*... Sauveur au temps de la détresse.*

*Jérémie 14.8a*

Le récit se termine avec Dieu qui réaffirme sa promesse à Abraham. Sa descendance serait nombreuse – toute la nation d'Israël. Par cette promesse, on comprend que l'OINT DE L'ÉTERNEL serait un des descendants d'Abraham et d'Isaac. Il est écrit qu'IL serait une source de bénédiction pour tous.

*Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel! parce que tu as fais cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique... Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.*

*Genèse 22.16a,18*

Ce que Dieu a demandé à Abraham – offrir son fils en sacrifice – était une requête unique en son genre dans toute l'histoire de l'humanité. Dieu désirait communiquer à Abraham, ainsi qu'à nous, certaines vérités concernant le jugement, la foi et la délivrance par le moyen d'un substitut.

Tout comme Isaac, qu'Abraham devait mettre à mort selon l'ordre de Dieu, nous sommes nous aussi condamnés à mourir<sup>7</sup>. Isaac ne pouvait pas se sauver lui-même. Abraham a mis sa foi en Dieu croyant que le Seigneur, dans son amour, agirait pour résoudre le problème. Il ne s'est pas trompé. Dieu a pourvu Isaac d'un moyen pour échapper à la mort, par le sacrifice d'un substitut. Il s'agissait d'une vie pour une vie; une victime innocente est morte à la place du coupable.

Tout comme Abel avait offert un animal qui est mort à sa place, le bélier est mort à la place d'Isaac. Et tout comme Dieu avait approuvé le sacrifice d'Abel, il a aussi approuvé le sacrifice du bélier qu'il avait fourni à la place d'Isaac. C'était l'idée de Dieu. C'était l'homme qui s'approchait de Dieu de la manière déterminée par celui-ci – en faisant confiance à la véracité de Sa parole.